

DANS LE CADRE DE LA COLLABORATION SUR LE NORD ET L'ARCTIQUE
ENTRE L'UNIVERSITÉ DE VERSAILLES — SAINT-QUENTIN-EN-YVELINE
ET L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA RECHERCHE SUR LE NORD CULTUREL

PROGRAMME



LE JEUDI 8 NOVEMBRE 2012

À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
EN LA SALLE DES BOISERIES (J-2805)
AU 2^E ÉTAGE DU PAVILLON JUDITH-JASMIN

Ce colloque est organisé par le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, avec le soutien du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) et du Conseil franco-québécois de coopération universitaire.

Imaginaire | Nord

Laboratoire international d'étude multidisciplinaire
comparée des représentations du Nord
www.imaginaireunord.uqam.ca

8h30 INSCRIPTION

9h00 MOT DE BIENVENUE

Monique RÉGIMBALD-ZEIBER (vice-doyenne à la recherche et à la création, Faculté des arts, l'Université du Québec à Montréal)

Daniel CHARTIER (directeur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, Université du Québec à Montréal)

Jan BORM (directeur du Centre européen pour l'Arctique, Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines)

9h15 SAVOIRS

Président de séance : Daniel CHARTIER

Alexandra LAVRILLIER (Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines), « BRISK. Lier les connaissances scientifiques et celles des peuples autochtones sur les changements arctiques. Vulnérabilités et adaptations des sociétés et de l'environnement »

Le projet ANR BRISK (BRIdging Indigenous and Scientific Knowledge about global change in the Arctic : adaptation, and vulnerability of society & environment) élaborera des méthodologies de pointe interdisciplinaires et transdisciplinaires ainsi que des outils afin d'établir des synergies entre sciences et savoirs autochtones sur les changements climatiques et globaux dans l'Arctique. Il permettra une évaluation innovante des impacts environnementaux, économiques, politiques et sociaux des vulnérabilités et des stratégies d'adaptation. Il contribuera à l'échange des savoirs et à lever les verrous des connaissances entre sciences de la nature et sciences sociales, entre sciences et savoirs autochtones et entre communauté scientifique et décideurs politiques. Basé sur des études de cas en Laponie (Norvégienne et Suédoise) et en Sibérie chez les éleveurs de rennes, BRISK développera des méthodologies d'observation des changements avec l'implication directe des acteurs locaux.

Alexandra Lavrillier est maître de conférences en anthropologie sociale et culturelle au Centre Européen pour l'Arctique – OVSQ / UVSQ. Depuis dix-huit ans, ses recherches, basées sur 8 années de terrain en Sibérie, concernent le nomadisme, la chasse, l'élevage de rennes, la gestion de l'espace, les représentations de l'environnement naturel, les chamanismes et pratiques rituelles, les modes de vie nomades et leurs adaptations post-communistes, ainsi que l'économie de marché et le changement climatique chez les Evenk, Even, lakoute et les Nanaï. Elle a aussi participé à un projet d'anthropologie appliquée dans le domaine de l'éducation chez les nomades.

Laurent JÉRÔME (Université du Québec à Montréal), « Les territoires culturels et religieux du Nord autochtone »

Je présenterai dans cette communication les trois axes qui orientent actuellement mes recherches : 1) Politiques autochtones et représentations de l'immatériel dans les musées; 2) Arts, identités et cosmologies autochtones; 3) Circulation des savoirs religieux et réseaux rituels autochtones. Ces trois axes, qui s'articulent autour de l'analyse des dynamiques religieuses autochtones contemporaines, m'amènent à considérer le Nord non pas comme une aire culturelle se définissant en vase clos, mais comme un espace historique, identitaire et relationnel marqué par des processus complexes d'échanges culturels locaux, nationaux et transnationaux.

Laurent Jérôme est détenteur d'un doctorat en anthropologie, membre du CIÉRA (Université Laval) et professeur au département de sciences des religions de l'UQAM. Il s'intéresse aux politiques de l'identité et de la culture en milieux autochtones contemporains à travers des thèmes comme la musique, les rituels, le pluralisme religieux, la guérison ou la transmission des savoirs. Il a coordonné (2010-2012) les recherches au Musée de la civilisation et mène actuellement des travaux de recherche en milieu atikamekw, innu et inuit.

Jan BORM (Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines), « Green Greenland »

Le projet « Green Greenland » réunit une vingtaine de chercheurs français et internationaux dans le cadre d'un consortium subventionné par l'Agence nationale de la recherche (ANR) pour la période 2010-2014. Piloté par le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin,

le projet développe des approches interdisciplinaires sur l'histoire du climat et l'impact des changements climatiques passés et présents sur la société groenlandaise. Le CEARC contribue sous forme d'une étude des archives groenlandaises des Frères moraves à Herrnhut, en Allemagne. La « Brüdergemeine » de Herrnhut envoya des missionnaires au Groenland à partir des années 1730. Il s'agit de chercher dans les journaux des missionnaires et dans leur correspondance toute référence aux conditions météorologiques avant le début des relevés météorologiques réguliers à partir des années 1840.

Jan Borm est professeur de littérature britannique à l'Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines où il dirige par ailleurs le laboratoire de recherche « Centre européen pour l'Arctique » (CEARC, équipe d'accueil 4455). Il a publié de nombreux articles et a codirigé plusieurs ouvrages collectifs sur la littérature de voyage. Actuellement, il participe à plusieurs projets de recherche dans le domaine des études arctiques et pilote le projet FP7 IRSES « POLARIS ».

Jean-Michel HUCTIN (Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines), « Enfance, maltraitance et éducation culturellement adaptée pour les jeunes Inuits du Groenland »

Cet exposé a pour but de présenter des recherches doctorales en anthropologie sur l'éducation et la culture inuite du Groenland : comment la maltraitance des jeunes dans leurs familles est aujourd'hui devenue, contrairement aux traditions inuites d'affection profonde et d'éducation permissive, un phénomène permanent et de grande ampleur. Il s'agit de bien comprendre le problème, pas seulement sous l'angle psychologique ou de santé publique comme il a été souvent question dans la recherche jusqu'à maintenant, afin de mieux le traiter ou plutôt de « bien traiter », pour reprendre un concept nouveau dans les sciences de l'éducation. Cette « bientraitance » des enfants exige évidemment une approche plus respectueuse de la culture autochtone et de l'identité ethnique par le système éducatif (scolaire ou spécialisé) : c'est l'une des conditions fondamentales, au Groenland, pour lutter contre cette pathologie sociale et, plus généralement, pour remédier aux grandes difficultés éducatives de cette société arctique post-traditionnelle et ex-coloniale. Deux exemples de cette éducation culturellement adaptée seront brièvement développés : les activités de la Maison d'enfants d'Uummanaq et de l'Uummanaq Polar Institute (UPI).

Jean-Michel Huctin appartient au Centre Européen pour l'Arctique (CEARC) de l'Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines où il enseigne l'anthropologie. Il y a participé au développement du premier Master international et pluridisciplinaire d'études arctiques en France qui accueille des étudiants autochtones. Il est cofondateur de l'Uummanaq Polar Institute (UPI) au Groenland, dans une communauté inuite dont il parle la langue et où il séjourne depuis quinze ans. La mission de l'UPI est d'offrir des activités éducatives originales aux jeunes de cette communauté et de promouvoir la culture inuite. Doctorant en anthropologie-ethnologie à l'Université de Paris Diderot, ses recherches portent principalement sur l'éducation, le travail social et la culture inuite. Il est aussi coauteur et coproducteur du film de fiction groenlandais *Inuk* récompensé dans de nombreux festivals autour du monde et représentant le Groenland pour l'Oscar du meilleur film étranger.

10h30 PAUSE CAFÉ

10h45 DESIGN ET ARTS VISUELS

Président de séance : Daniel ARSENAULT

Valérie BERNIER (Université du Québec à Montréal), « Un modèle d'analyse de la nordicité visuelle et de son degré de typicité »

Le tournant du XXe siècle marque un changement de paradigme esthétique favorisant l'émergence des courants modernistes et l'exploration de nouvelles thématiques. Alors que le paysage méditerranéen bénéficie de la faveur populaire, des artistes canadiens, norvégiens, suédois et finlandais prennent le parti d'adapter les techniques apprises en France et en Allemagne à la représentation des sujets nordiques. Notre objectif est de déterminer quelles sont les stratégies mises en œuvre par ces artistes afin d'exprimer la nordicité visuelle, définie comme étant l'élaboration et l'utilisation d'une iconographie et d'un langage pictural représentant et mettant en valeur les particularités environnementales et culturelles nordiques. Nous présenterons les grandes lignes de notre modèle d'analyse, au confluent des théories sur l'imaginaire du Nord, le paysage, la sémiotique visuelle et la catégorisation perceptive.

Québécoise domiciliée en Suisse, Valérie Bernier parachève la rédaction de sa thèse sur les *Stratégies de représentation de la nordicité en arts visuels*, financée par une bourse du FQRSC. Elle a participé à plusieurs colloques (Montréal, Toronto, Limoges et Stockholm), travaillé à titre d'assistante sur divers projets de recherche, s'est impliquée dans la vie étudiante et compte à son actif quelques publications en histoire de l'art, en littérature et en sémiotique visuelle.

Patrick EVANS (Université du Québec à Montréal), « La cuisine nordique de Inukjuak à Montréal »

Cet atelier de recherche et de création pour les étudiants de 3e année en design de l'environnement à l'école de design de l'UQAM porte sur la cuisine nordique. La cuisine est un espace clef qui enregistre de façon matérielle et spatiale les transformations de la culture nordique. La première phase de recherche de cet atelier consiste à examiner des exemples de cuisines traditionnelles (inuites, québécoises ou d'autres cultures nordiques) ainsi que des exemples de cuisines architecturales contemporaines pour comprendre leurs qualités spatiales. En se basant sur ces recherches, la deuxième phase de l'atelier consiste à concevoir une nouvelle cuisine nordique adaptée soit à la réalité contemporaine de Montréal soit à celle d'Inukjuak.

Architecte et constructeur, Patrick Evans travaille sur la conception d'environnements bâtis qui négocient les relations entre l'homme, l'espace et le climat. Ses projets de recherche et de création se concentrent sur les infrastructures urbaines dans les climats nordiques. Ses contributions les plus importantes ont été réalisées dans le contexte de projets indépendants, au sein du collectif MEDIUM (www.wherever.com), un groupe de design, d'architecture et de construction dont il est membre et co-fondateur (1999-présent) et aussi dans le cadre de l'École de design de l'UQAM où il est professeur depuis 2007. En 2005, il a publié *Où va la neige*, un livre pour enfants dans lequel il explore par la fiction les enjeux environnementaux liés au déneigement à Montréal. En 2008, il a organisé un concours d'architecture interuniversitaire en collaboration avec le Centre Canadien d'Architecture et Izuma.TV sur la crise du logement dans le Grand Nord. En 2009, ce concours a donné suite à une exposition et une table ronde à Inukjuak au Nunavik.

Janick BURN et Sarah Ève TOUSIGNANT (Université Concordia), « Nord Performance »

Nord Performance est un événement en deux temps destiné aux artistes émergents en performance. Nous avons d'abord organisé une table ronde publique en présence de Daniel Chartier et des artistes sélectionnés suite à un appel de dossiers. Le 25 octobre, le projet s'est conclu par une soirée de performances, où les artistes ont présenté les résultats de leur réflexion sur la thématique du Nord. En tant que commissaires, notre intention est d'initier un dialogue entre les oeuvres, les récepteurs et les créateurs. Nous souhaitons les confronter et les conforter dans leur conception du Nord. Nous avons choisi des œuvres qui portent sur le rapport commun, populaire du Nord et qui questionnent les fondements de ces conceptions stéréotypées ou marginales. Nous y trouvons également des approches personnelles de la thématique, en référence à des expériences individuelles qui ont forgé le rapport intime des artistes au Nord. Nous n'avons pas pour ambition de définir le Nord, mais davantage de l'ouvrir, de multiplier les images et les interprétations dans un corps performatif. Lors de notre présentation, nous souhaitons vous offrir un compte rendu de la soirée. Pour les artistes de Nord Performance, le Nord est vaste, goûte le bouillon et le salmiakki. Au Nord, on endure, on contemple. Le Nord est noir, blanc, silencieux et bruyant. Le Nord est ludique et fait pleurer.

Janick Burn et Sarah Ève Tousignant sont deux finissantes à l'Université Concordia dans le programme d'intermédiat et cyberarts. Actives dans le milieu artistique contemporain de Montréal, elles ont, entre autres, initié et organisé un événement autogéré : Nord Performance. Elles ont pour but de poursuivre leurs études aux cycles supérieurs dans la création artistique et la production culturelle afin de continuer à offrir une plateforme de diffusion aux artistes en début de carrière.

Olivier LEGAULT (Université de Montréal), « Le design hivernal de l'espace public. Étude de cas scandinaves »

Mes recherches participent au développement d'un modèle de formes urbaines qui met en valeur les opportunités que nous tend l'hiver. Alors que l'hiver fait partie de la culture du territoire québécois, la lecture de nos paysages urbains démontre que nous avons développé des formes urbaines anti-climatiques. Dans de telles circonstances, comment définir un lieu urbain hivernal de qualité? Cette communication reprendra les principes de qualité du lieu de Jan Gehl, prônant, entre autres, un environnement urbain soutenant des activités ancrées culturellement, en les reconfigurant en fonction de l'hiver. Mon objectif sera de proposer des orientations de design hivernal à plusieurs échelles géographiques à partir d'exemples de bonnes pratiques scandinaves et de principes théoriques

bien établis dans l'urbanisme contemporain. Ainsi, cette réflexion participe à l'intégration de l'hivernité dans nos paysages urbains en mettant l'accent sur les activités et sur les plaisirs hivernaux urbains.

Détenteur d'un baccalauréat en géographie à travers lequel il s'est spécialisé en analyse du paysage et en géographie culturelle, Olivier Legault entreprend sa maîtrise en urbanisme avec l'idée de se spécialiser en design urbain. Afin de promouvoir une vision positive de l'hiver et de contribuer au développement des connaissances dans le domaine des espaces hivernaux urbains de qualité, il a réalisé un séjour d'études et de recherche de cinq mois en Scandinavie où il a recueilli les informations nécessaires à la rédaction de son travail dirigé.

12h00 DÎNER SUR PLACE POUR LES CONFÉRENCIERS

13h00 CIRCUMPOLARITÉ

Président de séance : Jan BORM

Joël PLOUFFE (Université du Québec à Montréal), « Influence des acteurs infranationaux sur la politique étrangère des puissances arctiques. Le cas de l'Alaska (États-Unis) »

La façade arctique américaine est plus que jamais présente aux États-Unis. D'une part, le rétrécissement de la banquise arctique soulève des questions de sécurité nationale inédites au pays et l'espace géographique de l'Alaska – 49e État américain – incarne forcément la composante majeure de ce raisonnement sécuritaire émergent. D'autre part, avec la nouvelle ruée vers l'or noir dans le Grand Nord américain, les yeux sont fixés sur les richesses de ce territoire, tandis que l'Alaska (ses élus, sa population et ses industries) mise sur son savoir-faire régional et sur ses compétences constitutionnelles pour maîtriser les enjeux et défendre ses intérêts. Or, si cette rivalité de pouvoir entre l'acteur fédéral américain et sa frontière arctique ne cesse d'évoluer, quelles sont les conditions d'influence qui rendent cette relation particulière aux États-Unis? À quel moment de son histoire l'Alaska devient-il un acteur infranational influent en matière de politique étrangère américaine? Et quels sont les effets de cette configuration géopolitique sur la construction identitaire de l'Alaska, non seulement comme État fédéré, mais surtout comme acteur de la zone arctique?

Joël Plouffe est doctorant en science politique à l'Université du Québec à Montréal. Il est chercheur en résidence à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. Il est membre du réseau thématique « Géopolitique et Sécurité » du Northern Research Forum (Islande et Finlande), rattaché à l'Université de l'Arctique. Ses recherches portent sur les enjeux de sécurité en Arctique et sur les relations internationales.

Daniel CHARTIER (Université du Québec à Montréal), « Le projet du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord »

Le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord regroupe dès sa fondation (2003) une quinzaine de chercheurs répartis dans une dizaine d'universités (Québec, Suède, Finlande, Danemark, France, Israël, Canada, Allemagne) qui, à partir de l'infrastructure développée à l'Université du Québec à Montréal, étudient l'imaginaire du Nord en valorisant les comparaisons entre la culture (littérature, cinéma, arts visuels) québécoise et les autres cultures nordiques (inuite, suédoise, danoise, finlandaise, norvégienne), tant de la culture restreinte que populaire. Il constitue aujourd'hui un important centre de réflexion et de documentation sur l'imaginaire du Nord, de l'Arctique et de l'hiver. Depuis 2003, ses travaux ont conduit à la publication de vingt-six livres, parus en six langues différentes. Derrière ce projet, se dessine une conception de la recherche culturelle circumpolaire qui pose une relation dialectique entre les œuvres et un imaginaire du Nord, modulé selon les différentes perspectives culturelles, linguistiques et historiques.

Daniel Chartier est professeur à l'Université du Québec à Montréal. Il est le fondateur de la *Revue internationale d'études québécoises*, *Globe*, qu'il a dirigé de 1998 à 2003; il a aussi dirigé la revue *Voix et Images* de 2003 à 2007. À titre de professeur invité à l'Université Sorbonne Nouvelle, il a été en 2007-2008 le premier titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain. Au cours des dernières années, il a publié une vingtaine de livres et plusieurs articles sur les études québécoises, la représentation du Nord, le pluralisme culturel et l'esthétique de la réception, dont *L'émergence des classiques. La réception de la littérature québécoise des années 1930* (1998), le *Guide de la culture au Québec* (1999), le *Dictionnaire des écrivains émigrés au Québec, 1800-2000* (2003), *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)* (2008) et *La spectaculaire déroute de l'Islande* (2010), traduit en anglais sous *The End of Iceland's Innocence* (2010 et 2011). Il codirige le projet collectif « Iceland and Images of the North » à l'Académie de Reykjavik et une initiative conjointe UQAM-McGill-communauté sur « Entendre et communiquer les voix du

Nunavik ». Il est directeur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord, et directeur, à l'UQAM, du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises.

Monique DURAND et Pierre ROUXEL (Cégep de Sept-Îles), « Le GRÉNOC | Le groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière »

Le GRÉNOC poursuit trois grands objectifs : faire l'inventaire des écrits qui « disent » la Côte-Nord; approfondir la connaissance du référent nord-côtière pour mieux s'intéresser à la représentation de la Côte (et à son imaginaire); publier chaque année la revue *Littoral*. Par écriture nord-côtière, nous entendons toute écriture qui parle de la Côte-Nord. Le concept d'écriture nord-côtière se définit d'abord par rapport à un *territoire-référent*. Celui-ci se précise à travers trois grands espaces : géographique, historique, identitaire. Trois hypothèses de travail sont particulièrement stimulantes : la première affirme qu'il existe un corpus nord-côtière imposant et original; la seconde, que ce corpus est porteur d'un imaginaire particulier; la troisième, que l'étude d'une écriture de région est susceptible d'enrichir les travaux de la recherche fondamentale.

Formée en droit et en sciences politiques, Monique Durand est écrivaine et journaliste. Elle a publié un roman et un recueil de nouvelles. Elle œuvre depuis quelques années dans le nord du Québec, tout spécialement auprès des communautés innues, en mission pour le Cégep de Sept-Îles. Elle est collaboratrice au journal *Le Devoir* et s'intéresse de manière particulière à la littérature innue. Elle vient de publier *Carnets du Nord* avec le GRÉNOC.

Pierre Rouxel arrive de Bretagne en 1969 pour préparer, à l'Université Laval, un mémoire de maîtrise sur Gabrielle Roy. En 1986, il soutient sa thèse de doctorat sur Claude-Henri Grignon à l'Université d'Ottawa. Il arrive sur la Côte-Nord en janvier 1972. Il fait toute sa carrière d'enseignant au Cégep de Sept-Îles. Entre 1985 et 2002, il dirige la publication de la *Revue d'histoire de la Côte-Nord*. En 2006, il est l'initiateur du Groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière (le GRÉNOC) qui publie la revue *Littoral*. Il est aussi chercheur associé au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord de l'Université du Québec à Montréal.

Alain A. GRENIER (Université du Québec à Montréal), « Tourisme polaire. Projets de recherche »

Depuis près de trois décennies, le tourisme dans les régions nordiques et polaires (Arctique et Antarctique) connaît une croissance marquée. Le tourisme dans ces régions prend plusieurs formes (safari d'observation, tourisme d'aventure, culturel et autochtone). En raison de la nature géographique, climatique et/ou de la situation socio-économique des milieux visités, le tourisme polaire implique aussi de nombreux défis notamment quant au développement des infrastructures nécessaires (transport et hébergement) pour les visiteurs et leur sécurité, mais aussi en relation avec la gestion du patrimoine naturel et culturel qui soulève l'intérêt des visiteurs. S'ajoutent enfin les questions liées à la formation nécessaire à la prise en charge et à la gestion de ces activités par les résidents locaux.

Alain A. Grenier, Ph.D., est professeur de tourisme de nature et de développement durable à l'ESG-UQAM. Alain s'est d'abord intéressé aux rapports conflictuels entre l'humain et les milieux naturels dans le contexte de la gestion des sites touristiques dans les régions arctiques et antarctiques. Ses travaux de recherche se concentrent aujourd'hui sur le tourisme comme outil de développement local, toujours dans les milieux nordiques et polaires. Alain A. Grenier est aussi rédacteur en chef de la revue de recherche en tourisme de langue française *Téoros* qu'il dirige depuis 2008.

14h15 PAUSE CAFÉ

14h30 REPRÉSENTATIONS

Président de séance : Alain A. GRENIER

Nelly DUVICQ (Université du Québec à Montréal), « Et au Nord émerge une littérature. Raconter l'histoire des écrits du Nunavik »

« Un peuple qu'on réduirait à sa pratique orale serait un peuple voué à la mort culturelle », expliquait Édouard Glissant dans *Le discours antillais*. Depuis plus de cinquante ans, les Inuits du Nunavik utilisent l'écriture comme moyen de communication culturelle et littéraire. Pourtant l'existence même d'une littérature inuite au Québec est méconnue et souvent questionnée, c'est dire la précarité institutionnelle du corpus. Néanmoins, malgré les

difficultés de diffusion, de publication et de production propres à une littérature émergente, les écrits du Nunavik forment un ensemble qui prend racine au Nord et traduit une identité culturelle distincte. Ma thèse de doctorat est une des façons de raconter la formation de cette littérature à travers les influences historiques, politiques et culturelles qui ont nourri son développement, ses thèmes dominants, l'interaction des personnalités, des revues et des œuvres.

Nelly Duvicq est étudiante au doctorat en études littéraires à l'UQAM sous la direction de Daniel Chartier. Son sujet de thèse porte sur les écrits du Nunavik depuis 1959 à nos jours et sur les conditions d'émergence d'une littérature inuite. Depuis 2007, elle a participé à de nombreux travaux au Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord dont le projet de recherche collectif réunissant l'Université McGill et l'UQAM sur « la mise en valeur du patrimoine écrit du Nunavik » subventionné par l'Année polaire internationale. Nelly Duvicq prépare également, en collaboration avec Daniel Chartier, l'édition en français d'un recueil des écrits inuits du Nunavik.

Marianne A. STENBAEK (Université McGill), « Entendre et communiquer les voix des Nunavimmiut »

Même si on s'intéresse de plus en plus à l'Arctique, nous disposons encore peu de documents écrits par les Nunavimmiut au sujet de leur existence, de leur identité et de leur histoire. Les dernières trente-cinq années ont été fertiles au Nunavik, tout autant pour les textes de l'imagination que pour le développement du territoire. Cette histoire se doit d'être connue et racontée, et racontée par les Nunavimmiut eux-mêmes. Avec l'aide de Bob Meshier, Minnie Grey et Daniel Chartier, nous avons pu retrouver et sauvegarder environ 10 000 pages de documents écrits par les Nunavimmiut dans quatre magazines : *Atuagnik* (1979-1980), *Tagralik* (1974-1986), et *Makivik News* (1980-1998) et *Makivik Magazine* (1998-). Aujourd'hui numérisés, ces textes sont maintenant sélectionnés par Minnie Grey et Marianne Stenbaek et publiés dans une collection de dix volumes à venir, dont deux ont déjà paru.

Marianne A. Stenbaek est professeure au département d'anglais et d'études culturelles de l'Université McGill. Présidente pendant quatre ans de l'Association of Canadian Universities for Northern Studies (ACUNS), elle participe à des recherches sur l'Arctique depuis plusieurs années. Elle a reçu la médaille de reconnaissance *Nersornaat* du parlement groenlandais pour son travail continu sur ce pays. Journaliste à Radio-Groenland (Kalaallit Nunaata Radioa) et Radio-Danemark depuis vingt-cinq ans, elle témoigne des travaux et de l'actualité du monde arctique. Elle a écrit et dirigé plusieurs ouvrages sur le Nunavik et le Groenland. Elle codirige l'initiative conjointe UQAM-McGill-communauté sur « Entendre et communiquer les voix du Nunavik ».

Daniel ARSENAULT (Université du Québec à Montréal), « La patrimonialisation des biens culturels autochtones dans les régions nordiques à l'ère de la glocalisation »

La patrimonialisation des biens culturels issus des collectivités autochtones dans le monde est soumise depuis des décennies à des enjeux importants qui échappent parfois à ceux-là mêmes qui en sont les héritiers légitimes. Ainsi, jusqu'à tout récemment, les patrimoines autochtones, matériels comme immatériels, se voyaient souvent intégrés aux joyaux patrimoniaux nationaux des États sans que cela fasse l'objet d'une médiation auprès des communautés concernées. Or, ces dernières années, les instances gouvernementales ont mis en place des programmes de cogestion ou encore ont accompagné ces collectivités dans la prise en charge de leurs biens culturels. C'est le cas en particulier des régions nordiques. Comment localement ces patrimoines ont-ils été constitués et mis en valeur? De quelle façon vont-ils désormais à la rencontre des attentes et des intérêts des collectivités concernées? En prenant l'exemple des régions septentrionales du Québec, l'auteur discutera de certains des enjeux actuels (d'ordre culturel, politique, idéologique et économique) auxquels sont confrontés les peuples inuits et les Premières Nations de langues algonquiennes qui l'occupent, faisant l'hypothèse que la « glocalisation » — qui est l'insertion du local dans la société globale, et non l'inverse — est venue générer une dynamique dans les rapports qui se développent entre ces communautés locales et le système mondial dans lequel ils s'inscrivent désormais. Une question demeure : cette dynamique garantira-t-elle la préservation et la transmission de ces patrimoines matériels et immatériels autochtones ou, au contraire, viendra-t-elle annihiler les efforts de sauvegarde et de valorisation patrimoniales que ces groupes autochtones ont adopté afin d'en faire un rempart pour permettre la survivance des traditions ancestrales?

Daniel Arsenault, Ph.D. en anthropologie (Université de Montréal, 1994), est archéologue-anthropologue et professeur agrégé au département d'histoire de l'art de l'UQAM. Il contribue aux études avancées en muséologie, et aux doctorats en sémiologie et en muséologie, médiation, patrimoine, programme international. Il a été nommé en 2009 Prowse Research Fellow du Van Mildert College, au département d'archéologie de l'Université de

Durham, au Royaume-Uni. Directeur du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) à l'UQAM, il est membre fondateur de l'Institut du patrimoine de l'UQAM, membre associé de GÉOTOP ainsi que du Laboratoire Imaginaire | Nord. Ses recherches actuelles portent sur l'analyse scientifique des sites d'art rupestre autochtones du Bouclier canadien, et sur la patrimonialisation *in situ* des biens culturels autochtones à l'ère de la « globalisation » dans une perspective comparative Afrique du Sud/Australie/Nouvelle-Zélande/États-Unis/Finlande/Île de Pâques (Chili)/Canada-Québec (équipe FRQ-SC).

Maxime BRIAND (Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines), « L'appel du Nord dans la littérature romantique britannique. Une étude latitudinale »

L'appel du nord chez les romantiques britanniques se présente comme une étude des différentes latitudes septentrionales explorées par la littérature du Royaume-Uni en première partie du XIXe siècle; l'approche britannique se limitant cependant à l'Angleterre et l'Écosse, avec une attention toute particulière aux Lakistes (Wordsworth, Coleridge, Southey, De Quincey) et leurs homologues écossais (Walter Scott, Wilson, Hogg). Les perspectives sont nombreuses : dynamique nord/sud, régionalisme, nationalisme, archéologie culturelle, et convergent toutes vers la construction identitaire de deux nations distinctes pourtant unies sous la même couronne. L'appel du Nord, à la fois géographique et historique, semble fédérer ces deux littératures en opposant parfois révérence primitiviste et soif de conquête. En effet, les confins du Nord ont obsédé maints empires à travers les âges et on peut aisément percevoir les explorateurs arctiques de l'époque comme des héros nationaux faisant vivre cette tradition d'aventure si chère au romantisme britannique.

Maxime Briand est doctorant au Centre européen pour l'Arctique de l'Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines où il obtint en 2009 son Master en littératures et civilisations de langue anglaise avec mention. Il y enseigne actuellement la littérature britannique et s'emploie à finir sa thèse. Ses travaux actuels portent sur le romantisme dans son contexte national, voire nationaliste, qu'il avait déjà abordé dans son premier mémoire chez des auteurs nord-américains tels que Washington Irving et Nathaniel Hawthorne.

15h45 PAUSE CAFÉ

16h00 CONSULTATION SUR LA FORMATION INTERDISCIPLINAIRE DE DEUXIÈME CYCLE SUR LE NORD ET L'HIVER

La Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal souhaite consulter les professeurs, praticiens et étudiants sur l'établissement d'une maîtrise en études culturelles sur le Nord et l'hiver. Cette séance est la première d'une série de consultations qui permettront de déterminer le projet intellectuel, pédagogique et culturel de ce programme.

17h30 LANCEMENT COLLECTIF DU CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES

! Attention, cet événement se tient dans un lieu différent.

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) invite les participants du colloque à un coquetel à la Librairie Le Port de tête (métro Mont-Royal, 262, avenue du Mont-Royal Est, Montréal) au cours duquel seront lancés trente ouvrages récents de ses membres.